

Naturellement il tint parole.

L'état de madame Bertin ne s'était point modifié dans un sens favorable. La pauvre femme avait une fièvre ardente accompagnée de délire.

Le docteur hocha la tête d'une manière qui ne présageait rien de bon, fit une nouvelle ordonnance et donna l'ordre d'organiser un service de veille pour la nuit auprès de la malade, et de venir le chercher en toute hâte si sa présence semblait nécessaire.

Il était huit heures du soir lorsque Victoire céda son fauteuil à la servante qui venait la remplacer. En ce moment, la voiture qui faisait le service de la gare de Romilly s'arrêta devant la porte de l'hôtel. Un voyageur en descendit et entra dans la salle commune où brillait un bon feu.

Ce voyageur chaudement, enveloppé d'un pardessus garni de fourrures, portait un chapeau à larges bords, et son visage disparaissait sous un immense cache-nez écossais montant presque jusqu'à ses yeux que recouvraient des lunettes aux verres bleuis. Il tenait à la main une petite valise toute neuve. Le patron s'empressa d'aller à sa rencontre.

— Monsieur arrive par le train de Paris ? lui demanda-t-il.

— Oui, monsieur... répondit le nouveau venu.

— Monsieur a-t-il l'intention de coucher ici ?

— Sans doute... Je viens assister au service funèbre de M. Robert Vallerand...

L'hôtelier s'inclina.

— Une perte immense pour l'arrondissement ! s'écria-t-il. Ah ! M. Vallerand sera regretté... Le convoi aura lieu demain matin, à onze heures précises. Il y aura un monde énorme... Monsieur dînera-t-il avant de se coucher ?

— Si je dînerai ? mais je le crois bien, et le plus tôt possible... le froid m'a donné un appétit de tous les diables !...

— On va servir immédiatement monsieur...

— Ici, près du feu, si c'est possible...

— C'est possible et facile... Toinon, mon enfant, vite un couvert sur une petite table... Vous, Victoire, allez préparer un lit pour monsieur...

— Au premier ? demanda la servante.

— Certainement...

— C'est que nous n'avons de libre, au premier, que la chambre qui touche à celle de la malade, et cette pauvre dame parle tout haut, ce qui serait bien gênant pour monsieur.

— C'est juste... Préparez le numéro 9, au second.

Victoire sortit. L'homme aux lunettes bleues avait écouté ce dialogue.

— Il paraît que vous avez ici une personne malade ? dit-il.

— Oui, monsieur... une étrangère... une dame très comme il faut, arrivée hier à Romilly en bonne santé, et qui nous est revenue tantôt du château de Viry-sur-Seine avec une fièvre cérébrale et le délire.

En entendant parler du château de Viry-sur-Seine, le voyageur leva vivement la tête et regarda l'hôtelier.

— Avec le délire ?... répéta-t-il.

— Hélas ! oui...

— Quelle est la cause d'une maladie si brusque ?

— Cette dame était allée hier soir en voiture au château... Elle y est retournée ce matin... Sans doute elle avait pour M. Robert Vallerand une vive affection. La nouvelle inattendue de sa mort lui a fait tant d'effroi qu'elle s'est évanouie là-bas, et qu'on la ramenée presque mourante...

— Une dame jeune encore ? demanda l'homme aux lunettes.

— Entre trente et quarante, et très belle...

— En grand deuil ?...

— Oui, monsieur.

— Et vous dites qu'on l'a conduite hier au château de M. Vallerand ?

— Hier et ce matin, oui, monsieur.

— Vous savez comment s'appelle cette dame ?

— Non, monsieur... Je comptais bien l'inscrire sur mon registre, comme les règlements l'exigent, mais je ne lui avais pas encore demandé ses noms et prénoms... Est-ce que vous la connaissez, vous, monsieur ?...

— Je crois la connaître... Ce que vous me dites de son âge et de son costume de grand deuil me fait supposer qu'elle pourrait être une proche parente du député...

Le voyageur ajouta tout bas :

— C'est la femme que j'ai vue hier au château... l'ancienne amie de l'oncle Robert Vallerand... la mère de la fille qui hériterait de tout si l'on y mettait ordre...

Ces quelques mots suffirent pour apprendre à nos lecteurs que l'homme aux lunettes bleues n'était autre que Léopold Lantier, déguisé, méconnaissable, et venant affronter audacieusement les brigades de gendarmerie mises sur pied à la suite de son évasion.

Après sa conversation avec Pascal Lantier, et après avoir reçu de lui un acompte sur le prix du crime froidement médité et qui devait enrichir l'entrepreneur, Léopold avait acheté des vêtements au Temple, modifié sa figure avec une adresse de comédien émérité ou d'agent de la police de sûreté, et il était parti pour Romilly où nous venons de le voir arriver.

— Et, reprit-il, cette pauvre dame est dangereusement malade ?

— Oh ! très dangereusement...

— Vous avez fait appeler un médecin ?

— Le premier de la ville... il est venu deux fois... il a fait des ordonnances et il a dit qu'il ne répondait de rien... Vous voyez si c'est grave !

— En effet... heureusement les médecins se trompent souvent et souvent aussi exagèrent le péril pour grossir leurs honoraires...

L'hôtelier se mit à rire et répliqua :

— C'est la vérité !... on voit bien que monsieur est un observateur... Si monsieur veut se mettre à table, le diner est servi.

Toinon venait, en effet, de poser sur la nappe blanche une soupière pleine de potage d'où s'exhalait une vapeur embaumée.

Léopold retira son pardessus garni de fourrures et son ample cache-nez, garda ses lunettes bleues, s'assit et commença son repas avec le vigoureux appétit d'un homme dont la conscience est parfaitement en repos. Tout en mangeant, il se disait :

— Positivement j'ai une veine insolente ! l'obstacle qui me préoccupait s'aplanit sans mon intervention... Cette mère était à craindre... Robert Vallerand mort, elle pouvait réclamer judiciairement sa fille, forcer la police à des recherches, lever enfin un lièvre qui se serait fort mal à propos jeter dans mes jambes, et voici qu'une maladie soudaine la rend impuissante... Quant elle quittera son lit, (si jamais elle le quitte !...) tout sera terminé... la fille disparue, l'héritage en nos mains... et cherche alors !...

Léopold acheva lentement son repas, prit du café, absorba trois ou quatre petits verres de fine champagne, fuma un cigare